

Date : 12/04/2021

## Propos introductif de Thierry Repentin lors du débat budgétaire du Conseil municipal du 12 avril 2021

*Seul le prononcé fait foi*

**Le premier budget du mandat est marqué par la crise Covid.** L'épidémie et ses conséquences a coûté 2,7 M€ en 2020 : la prudence est donc de mise pour l'exercice 2021.

**Ce budget de crise est également un budget de transition entre deux mandats.** En 2021 et en 2022, nous continuons à assumer des engagements pris par l'équipe précédente. Ce sont parfois des héritages qui pèsent lourdement sur les comptes ; ce sont aussi des projets dont la poursuite relève de la continuité républicaine et qui vont bénéficier à notre ville.

**Mais le budget primitif 2021 incarne aussi nos premières réalisations et orientations,** avec de premiers gestes emblématiques de notre programme qui permettent d'incarner très concrètement les priorités : transition écologique, services publics, solidarités, proximité, démocratie participative. Nous allons y revenir.

Comme vous le savez, le budget de la commune est composé de deux parties. **La première est la section de fonctionnement,** pour plus de 102 millions d'euros. Celle-ci est extrêmement contrainte : par le COVID qui amenuise ses recettes, par notre volonté de toucher aux impôts des Chambériens, par le caractère très figé de la masse salariale qui représente la majorité des dépenses. Face à la crise, nous avons souhaité être très prudents. Nous savons que des recettes n'arriveront pas et que des dépenses supplémentaires surviendront. Nous choisissons la prudence aujourd'hui, avec la perspective de pouvoir bonifier le budget à l'occasion de décisions modificatives en cours d'année.

Cette précaution nous permet néanmoins de rembourser plus de 11 M€ de dettes, mais surtout de mettre en œuvre des projets très concrets qui traduisent le programme municipal. Je citerai quelques exemples :

- L'augmentation du budget consacré à l'accueil d'apprentis dans les services municipaux ;
- l'organisation d'une grande exposition au musée des Beaux-Arts - du mois d'octobre jusqu'à mars 2022 - qui participera aussi à la reprise de la vie culturelle ;
- Le projet franco-italien Teen Lab consacré aux jeunes sortis du système scolaire, grâce à un programme Alcotra dont la Ville est lauréate ;

- L'extension de la médiation nocturne opérée par les correspondants de nuit dans trois nouveaux secteurs que sont le Covet, le Faubourg Montmélian et Curial. C'est un projet fort qui remet l'accent sur la prévention et participera à la tranquillité et à la sécurité de notre ville ;
- L'organisation des Etats généraux de la démocratie locale, qui s'achèveront à l'automne.

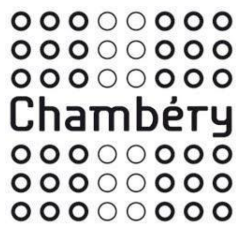
Nous assumons également la préservation des subventions allouées aux associations, qui font vivre notre cité. Elles sont le cœur de l'engagement citoyen et bénévole. Nos associations sont à la fois une chance et une fierté. Nous voyons d'ailleurs en période de crise combien le lien social et la solidarité reposent souvent sur elle. C'est pourquoi il n'était pas question de réaliser des économies sur ces subventions. Nous avons au contraire décidé d'augmenter l'enveloppe de plus de 65 000 euros pour soutenir de nouvelles structures dans le champ de la transition écologique, de la solidarité et de la prévention notamment.

**La seconde composante du budget est bien entendu la section d'investissement.** Malgré toutes les difficultés, je me félicite que nous puissions aujourd'hui présenter un budget d'investissement de plus de 25 millions d'euros. Ce montant sera je l'espère semblable chaque année tout au long du moment, conformément à la trajectoire budgétaire présenté en débat d'orientations budgétaires et aux recommandations issues de l'audit financier réalisé cet automne.

**Ce niveau de 25 M€ est très élevé.** Il est une chance pour Chambéry. Je salue à cette occasion les efforts qui ont permis cette capacité d'investissement aujourd'hui : ils commencent bien entendu avant notre mandat.

Néanmoins nous aurons bien besoin d'une telle enveloppe. Je l'ai dit, nous devons assumer des engagements pris par nos prédécesseurs. J'en citerai deux qui illustrent la difficulté de la tâche :

- Le stade bien sûr, qui a été fait l'objet de longs débats. Si nous n'étions pas aller chercher les financements cet automne, ce projet n'aurait pas vu le jour. Son poids est désormais mieux acceptable car les cofinancements sont à la hauteur d'un équipement qui dépasse Chambéry. Mais encore fallait-il aller les chercher ;
- Cet enjeu de financement est devant nous sur la reconstruction de l'école Vert-Bois. Ce projet est tout à fait structurant pour le quartier. Mais il s'agit d'un chantier pour près de 16 millions d'euros et sur lequel les cofinancements sont aujourd'hui de 1,5 millions, soit 10% : c'est insuffisant. C'est pourquoi j'ai sollicité directement le préfet de région mais aussi le directeur général de l'ANRU, avec lequel je me suis entretenu à deux reprises ces dernières semaines pour leur expliquer combien cet équipement est lié à des enjeux très structurants dans ce quartier pour notre jeunesse et la promesse républicaine. Nous avons un enjeu de mobiliser des financements nationaux, notamment dans le cadre du plan de relance pour les quartiers politique de la ville, afin de soulager les finances municipales.



Vous le comprenez : les exercices budgétaires 2021 et 2022 constituent une première phase du mandat pendant laquelle une part importante de l'enveloppe d'investissement est déjà mobilisée par des dossiers engagés.

Pour autant, je veux féliciter les équipes, élus et bien entendu services municipaux, qui ont réalisé un travail minutieux et ambitieux pour **dégager des marges pour de nouveaux projets**. Dès cette année, nous engagerons plusieurs chantiers importants qui traduisent nos priorités. Je souhaite citer deux exemples qui disent aussi notre volonté d'agir dans la durée avec un niveau d'engagement budgétaire très important :

- D'abord le programme de désimperméabilisation et de transformation des cours d'école, avec l'ambition d'aménager de manière qualitative des espaces déminéralisés, végétalisés, plus agréables pour nos enfants et les personnels des écoles, avec la volonté également de les rendre plus inclusives et moins genrées. Ce sont 500 000 euros engagés en 2021 mais aussi un programme pluriannuel de près de 3 millions d'euros (2,9) sur trois ans, adossés à un cofinancement de l'Agence de l'eau pour lequel nous avons déposé un dossier très argumenté ;
- Je citerai également le programme de rénovation thermique des bâtiments municipaux qui répond à une exigence écologique forte ainsi qu'à l'amélioration du confort des utilisateurs. 600 000 euros sont inscrits cette année, avec l'ambition d'une enveloppe de 8 millions d'ici 2023 qui pourra être portée à 18 millions à l'échelle du mandat, conformément à nos engagements de campagne.

Vous le mesurez : il s'agit malgré les contraintes, malgré la crise, d'un budget ambitieux et responsable, de près de 130 millions. Les Chambériennes et les Chambériens verront cette année des améliorations de leur cadre de vie, avec une cohérence d'ensemble qui traduit nos orientations de long-terme pour notre ville.

Je termine en disant aussi notre totale mobilisation à mobiliser des financements du plan de relance pour la réalisation de notre projet. Nous avons déposé 13 dossiers au titre du Contrat de relance et de transition énergétique et attendons désormais les réponses de l'Etat. Nous avons également sollicité l'Etat à travers le Contrat de plan Etat Région. Nous travaillons en ce sens de concert avec l'Agglomération car il faut s'allier pour le devenir de notre territoire.